

STAGE DIRE PLUTÔT QUE LIRE

STAGE PRÉAC 18-19



STAGE PROPOSÉ DANS LE CADRE DU PRÉAC
EN PARTENARIAT AVEC LA MINOTERIE
- SCÈNE CONVENTIONNÉE ART ENFANCE JEUNESSE -

DIRIGÉ PAR CHRISTIAN DUCHANGE

Directeur de La Minoterie et metteur en scène de la compagnie L'Artifice

Lundi 21 et mardi 22 janvier 2019
La Minoterie, 75 avenue Jean Jaurès à Dijon

Rédigé par **Alexandra Chopard**, chargée des relations avec le public et de la billetterie

Théâtre Dijon Bourgogne
www.tdb-cdn.com
03 80 30 12 12

La Minoterie
www.laminoterie-jeunepublic.fr
03 80 48 03 22

INTRODUCTION

L'ARTISTE FORMATEUR



Tout d'abord enseignant puis conseiller pédagogique, Christian Duchange s'initie dans le même temps au jeu dramatique au sein des CEMEA. Il cultivera, parallèlement, en tant qu'amateur, son goût du théâtre en suivant une formation sous la direction de passeurs professionnels, Solange Oswald et Michel Azama, au sein du Centre Dramatique National de Dijon. Séduit par son travail avec les jeunes de Quetigny, Solange Oswald lui propose alors d'assurer l'encadrement d'un atelier 17 à 25 ans au sein du CDN à partir de 1986. À l'issue de trois autres saisons de travail pour le Centre Dramatique, Christian Duchange saute le pas et quitte définitivement l'Éducation nationale pour créer sa propre compagnie, L'Artifice en 1990 et créera de nombreux spectacles, comme entre autres *Crasse Tignasse*, *l'Ogrelet*, *Lettres d'amour de 0 à 10*, *Sous l'armure* et dernièrement *Jeanne et la chambre à airs*. En écho à sa démarche de création et de diffusion, il mène un important travail de transmission auprès de jeunes artistes et de sensibilisation auprès des publics jeunes. C'est ainsi qu'après avoir mis en place en Bourgogne, à deux reprises, en 2011 et 2012, un dispositif de formation/transmission d'un art dédié aux publics jeunes nommé "terrain de jeu", il crée en

janvier 2014, à l'initiative de la Ville de Dijon et avec le soutien de l'État, DRAC et Rectorat, et de la Région Bourgogne, La Minoterie, scène conventionnée Art Enfance Jeunesse, dont il assure la direction en parallèle de son parcours de metteur en scène.

PROGRAMME DU STAGE

Ce stage dirigé par Christian Duchange, metteur en scène de la compagnie L'Artifice et directeur de La Minoterie, proposera de lire à voix haute, seul(e) ou à plusieurs, de manière expressive et/ou théâtralisée, différents textes issus de la littérature contemporaine pour la jeunesse selon des mises en situation variées, transposables avec des enfants ou des jeunes, afin que chacun puisse prendre la mesure des multiples intérêts artistiques et pédagogiques de « l'oralisation ».

Cette formation a été suivie par 19 personnes : 10 enseignant.e.s donc 5 documentalistes, 2 ATSEM, 4 personnels de MFR, 1 comédienne, 1 auxiliaire puéricultrice et 1 animatrice.

JOUR 1

On est dans une activité d'expression. Avec des pistes de travail pour former le groupe, le mettre en jeu et le détendre. Progressivement, on amènera des textes plus ou moins longs en essayant de se débarrasser de la question du par cœur, en rendant le texte écrit vivant. Comment la lecture s'échappe pour devenir quelque chose d'étonnant ?

I. JEUX D'EXPRESSION PRÉPARATOIRES

Favorisant l'occupation collective de l'espace de jeu, la présence, la concentration et l'écoute, l'adresse à l'autre, la parole à un public... Autant de jeux et situations préalables à une meilleure implication dans la lecture à haute voix...

Il faut bien prendre le temps de faire ces jeux pour comprendre l'intérêt de les reproduire. Ils servent de sas entre la vie quotidienne et la pratique théâtrale. Ces jeux sont un travail d'écoute et d'attention aux autres.

A. Tout le groupe circule et s'arrête pour fixer quelque chose annoncé par le meneur de jeu.

1. Il faut un temps de préparation en se déplaçant dans l'espace en marchant à son rythme, en ayant un regard horizontal. C'est une partie d'observation du groupe dans lequel on se trouve. On peut faire différents exercices de manière à concentrer l'attention.
2. Circulation dans l'espace en prenant garde à ne pas regarder le sol et à se regarder mutuellement. Chacun marche à son rythme.
 - Au moment du claquement de doigts, former un cercle en marchant les uns derrière les autres et en

respectant les espaces.

- Trouver un rythme commun pour s'arrêter.

- Taper dans les mains et dire un objet : tout le monde s'arrête et regarde. Il est possible de donner la parole à un élève pour qu'il nomme un objet.

3. Marcher et au claquement de doigts, se mettre dans un cercle formé par le groupe sans perdre en fluidité. Il faut soigner la qualité du cercle. Refaire le même exercice en ayant un rythme de marche plus soutenu.

B. Circulation aléatoire vers la constitution d'un cercle qui s'arrête seul.

L'idée fondamentale c'est d'être ensemble et d'être à l'écoute de son groupe.

C. Circulation vers une occupation rationnelle de l'espace de jeu.

C'est un travail d'écoute du groupe, qui doit faire un pas en avant ensemble, en simultanément. Lorsque le groupe sent que c'est le moment, faire un pas en avant, puis répéter l'action avec un pas sur le côté et un pas en arrière.

Circuler à nouveau dans l'espace et reformer un cercle qui s'arrête ensemble.

D. Balles virtuelles transmises à l'intérieur du cercle.

Cet exercice travaille la question de l'adresse et du regard grâce à une balle invisible que les gens du groupe vont se renvoyer en claquant les mains. Accélération du rythme du renvoi des balles.

Deuxième étape, rajouter du texte en donnant une couleur à la balle. Dire la couleur de la balle reçue et redire la couleur en relançant la balle. Il ne faut pas changer de couleur.

Troisième étape, rajouter une autre balle dans le cercle, d'une autre couleur. Reproduire l'exercice avec d'autres balles de différentes couleurs.

Travail rythmique possible avec cet exercice en se concentrant sur l'envoi et la réception des balles. Accélérer le rythme progressivement.

E. Du centre à la périphérie, échanger de place à deux.

Le regard fixé dans celui du partenaire, on échange de place.

Deuxième étape, rajouter une attitude, un air, pour que le partenaire le reproduise. Toujours bien garder le regard fixe.

Il faut choisir quelque chose qui est joué. Ne pas hésiter à changer de rythme.

Il faut mettre l'autre dans la connivence de ce qu'on va faire.

Ce travail sur le regard et également un travail de jeu.

II. L'ESPACE DU JEU ET CELUI DE LA LECTURE

Autour de l'orientation de l'espace (scène/ spectateurs) et du quatrième mur...

En scindant le groupe en deux, une moitié en observation, une moitié dans l'espace de jeu.

Travail sur le fond de scène.

A. Circulation fond de scène à plusieurs, puis déplacement seul à l'avant-scène muet.

Le groupe actif circule en fond de scène. Une personne après l'autre doit se détacher du groupe et aller à l'avant-scène, au plus près des spectateurs.

En revenant en fond de scène, reprendre contact avec son groupe.

A la fin de l'exercice, discuter et analyser le type de contact choisi avec le public par chacun.e.

Un élément est très important dans le théâtre : le quatrième mur, celui où le public existe. On peut être dans un théâtre de récit ou jouer avec le quatrième mur.

Inverser les groupes et choisir si on franchit ou non le quatrième mur, si on tient ou non compte du public.

B. Circulation fond de scène à plusieurs, puis déplacement seul à l'avant-scène pour dire un texte court.

Le groupe actif circule en fond de scène. Une personne après l'autre doit se détacher du groupe et aller à l'avant-scène, au plus près des spectateurs en disant « C'est décidé, je pars ! ».

En revenant en fond de scène, reprendre contact avec son groupe.

À la fin de l'exercice, discuter et analyser le type de contact choisi avec le public par chacun.e

C. Circulation fond de scène à plusieurs, puis déplacement seul à l'avant-scène pour dire un texte plus long qui nécessite une lecture.

Le groupe actif circule en fond de scène. Une personne après l'autre doit se détacher du groupe et aller à l'avant-scène, au plus près des spectateurs en disant « C'est décidé, je pars à l'aventure ».

Bien rester en contact, ne pas être dans le récit.

La question de l'incarnation est importante pour être au plus proche de celui qui écoute.

Reproduire l'exercice : vivre tout ce que le texte suggère mais en le lisant à l'adresse du groupe spectateur. Il s'agit d'un texte vivant. Les gestes ne sont pas nécessaires. Il faut bien cultiver le contact avec le groupe spectateur.

D. Se mettre en cercle pour communiquer un texte aux autres membres du groupe.

On est dans un travail de lecture, on brise bien le quatrième mur et on s'adresse à tous les gens du groupe. Il faut lire tout en s'adressant au cercle pour qu'il se sente concerné.

Il faut prendre le temps, avoir des éléments regardés et des éléments dits.

E. Récits d'un souvenir de voyage au groupe (extrait d'un texte d'un élève de 6^{ème}).

Le groupe actif circule en de scène. Une personne après l'autre doit se détacher du groupe et aller à l'avant-scène, au plus près des spectateurs en disant son texte.

L'immobilité ne déprécie pas le travail de lecture.

Il faut prendre un point de vue dans la lecture, contextualiser.

III. DIFFÉRENTES APPROCHES ET LECTURES DE TEXTES À VOIX HAUTE

1. Pratique individuelle et chorale

a. De la lecture individuelle pour soi à la lecture à un autre puis à un groupe

D'après Arnold Lobel *Le magicien des couleurs*.

Tout le monde dans l'espace de jeu.

- Chacun reçoit un morceau de texte. Le groupe circule dans l'espace de jeu et s'imprègne de son texte, en se le disant pour soi-même.
- Au claquement de doigts, deux personnes se lisent mutuellement leur texte.
- Une fois le texte dit, tout le monde se déplace et change de partenaire pour dire son texte à une autre personne.
- Tout le monde se déplace, une personne prononce son texte. Tout le monde s'arrête et écoute.

Il est possible d'oser respecter l'ordre de l'histoire et de faire le même travail en recomposant le texte original. Cela permet également de travailler sur le sens du texte, le sens de la progression. Le texte dissémine des indices sur l'ordre chronologique et il est intéressant pour les élèves de travailler sur cela.

En guise d'échauffement, deux groupes, un à cour, un à jardin :

- Le meneur de jeu dit : « J'aimerais te connaître » et le premier groupe répond « Moi aussi ».
- L'autre groupe entend la question « Qu'est-ce que tu as dit ? » et répond « Je n'ai rien dit. »
- Le meneur de jeu tape dans ses mains. Le premier groupe répond en sautillant.
- Le meneur de jeu sautille. Le second groupe répond en claquant des mains.

Lorsqu'une personne commet une erreur, elle devient meneur de jeu et se place entre les deux groupes.

b. La lecture chorale à haute voix au pupitre avec ajouts d'intentions

D'après Karin Serres *À la renverse*.

4 personnes aux pupitres dans l'espace de jeu, le reste du groupe est spectateur. Chacun se voit remettre le même texte. On est dans la métaphore de la musique.

Le premier qui prend la parole va donner l'humeur de la lecture aux trois autres. Sur le plan du son, il s'agit d'être en

accord : rythme, intonation etc. Il faut créer une unité. Travailler l'accord musical dans la lecture : comment s'accorde-t-on rythmiquement et comment dit-on mélodiquement ? Il faut faire corps et voix. Il faut être à l'écoute pour avoir le même rythme, la même intensité, la même mélodie. Penser à l'alternance entre la lecture et le regard.

Nouvelle consigne : on traite des parties du texte dans des couleurs différentes, des tonalités différentes, on choisit des parties et on y applique une couleur. Le corps doit s'inviter dans la lecture sans pour autant être joué. On est dans la lecture, dans le récit. Ex : une partie chuchotée, une partie joyeuse, une partie grondée etc.

Nb : il faut s'obliger à fondre davantage le personnage. Il faut garder l'esprit de départ et faire des variations plus organiques en gardant le même narrateur. Pour trouver les couleurs, il n'est pas nécessaire d'analyser le texte.

Nouvelle consigne : des mots ou des morceaux de phrases peuvent être prononcés en même temps, par 2 ou 4 personnes. Il y a des moments à identifier qui sont collectifs.

Nouvelle consigne : si une personne fait un geste qui a du sens dans le récit, les autres personnes doivent répéter l'action.

2. Autour d'une des pièces des « valises de livres » de la Minoterie

a. Jeu des répliques aléatoires à se lire en face à face

D'après *Sous l'armure* de Catherine Anne, Scène 1.

2 groupes se font face.

Les répliques de chaque personnage ont été découpées et chaque groupe pioche une ou plusieurs répliques. Quelqu'un commence en se levant, en s'adressant à l'autre groupe. Une personne en face lui répond et ainsi de suite. Tour à tour, les deux groupes prennent la parole et disent les répliques sans en connaître évidemment l'ordre.

Après, se dire de quoi et de qui il s'agit : une mère et sa fille. Il est question d'un père qui n'est pas présent dans cette scène et qui souhaite que sa fille aille au couvent. Cela se passe au Moyen-Age. On sent une révolte.

Nb : c'est une situation plus ludique qui permet, à terme, d'avoir toutes les informations nécessaires pour comprendre le propos.

b. Organiser les morceaux de papier et découvrir la scène originale par une lecture à voix haute

On reproduit ce même travail en tentant de mettre les répliques dans un ordre chronologique. Pour faciliter ce travail, on peut donner la première réplique. Une fois cet exercice réalisé, on donne le texte en entier et chacun lit la réplique qu'il avait reçu au début.

Autour des scènes suivantes. Les répliques voyagent d'une personne à l'autre, d'un groupe à l'autre. Si une réplique est longue, la personne à côté doit prendre la suite. Il faut partager la parole. On peut s'aider de la ponctuation (s'il y en a) ou d'un saut à la ligne pour que la parole passe d'une personne à l'autre.

Nb : il vaut mieux que le travail au pupitre ait été fait en amont pour travailler la question de la couleur, de la note afin que la lecture chorale ait une certaine tonalité respectée.

JOUR 2

Présentation de la Minoterie et de sa plaquette.

Invitation au concert lecture *Micky et Addie* le vendredi 8 mars.

• Travail d'échauffement : le cercle des prénoms

En groupe. Former un cercle. Regarder tout le monde et dire son prénom, puis regarder la personne à sa gauche. Répéter l'exercice plus rapidement.

- Nouvelle consigne : dire le prénom de la personne qui se trouve sur la gauche en la regardant.
- Nouvelle consigne : dire le prénom de la première et de la deuxième personne se trouvant sur la gauche.
- Nouvelle consigne : dire l'ensemble des prénoms par une seule personne en regardant la personne nommée dans le sens des aiguilles d'une montre.
- Nouvelle consigne : dire un prénom en s'adressant à une personne en y mettant une intention. ex : la

culpabilité, trouver le coupable etc.

- Nouvelle consigne : un groupe circule dans l'espace. Une personne est nommée au hasard. Elle doit improviser une situation où elle doit regrouper les personnes en les nommant une à une. On peut y mettre une intention particulière.
- Nouvelle consigne : dire les prénoms des gens du groupe dans l'intention de les faire applaudir.

Nb : c'est un bon exercice pour les élèves.

IV. LES « VALISES DE LIVRES », ET « VALISETTES À MOTS », DISPOSITIFS ITINÉRANTS DE LA CRÈCHE AU LYCÉE (LA MINOTERIE)

Autour de la présentation des textes de théâtre contemporains et du dispositif « valises »

<http://laminoterie-jeunepublic.fr/professionnels/les-valises-de-livres>



30 titres de tous les livres : 2 titres dans chaque valise. Cette valise est déposée à un enseignant qui accueille pour 15 h un intervenant théâtre. Objectif : Rendez-vous de lecture public – les enfants sont amenés à faire une lecture publique du texte devant les parents, d'autres enfants etc. Il existe également une valise pour le collège et le lycée.

Nécessaire à théâtre = meuble formation. 18h de formation où sont abordées les questions d'usage de la littérature jeunesse avec les notions de voir du théâtre – faire du théâtre – interpréter. Il a été conçu par le TDB et la Minoterie dans le cadre du PRÉAC.



1. Lectures découvertes des textes du répertoire existant

▪ **OUASmoK de Sylvain Levey éditions Théâtrales**



« Tous les garçons et les filles de leur âge (celui de Pierre et Léa) ne vivent pas ça. Et pour cause. Connaître en une seule journée, comme dans un souffle, une rencontre, une phase de séduction, une cérémonie de mariage, un premier enfant, une tentative de suicide et un divorce à seulement dix ans ! Excusez du peu, mais ce n'est pas commun. Et comme dans le cycle de la vie, l'homme paraît moins constant que la romantique demoiselle. À moins que tout cela ne soit qu'un rêve ou un jeu, cruel, d'enfants ? Qui sait ? Avec Ouasmok ? Sylvain Levey révèle une écriture fine, enjouée et émouvante pour entraîner le lecteur dans une ronde époustouflante. Comme dans la vie ! »

2 personnes dans l'espace scénique s'emparent de la première scène et se répartissent les personnages : Pierre et Léa.

Bien penser à l'adresse et à désigner son interlocuteur.

Nb : on joue en direction du public mais pas avec le public.

Nouvelle consigne en utilisant cette fois-ci l'espace scénique et en jouant sur les non-regards tout en se rapprochant l'un de l'autre pour mettre en avant cette scène de rencontre. À certains moments du texte seulement, il peut y avoir des regards.

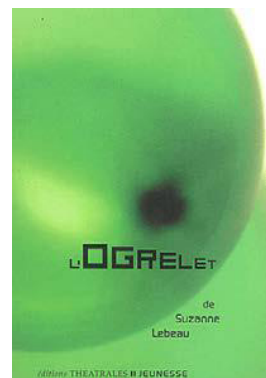
▪ **L'Ogrelet de Suzanne Lebeau éditions Théâtrales**

« Ogrelet vit seul avec sa mère dans une maison au cœur d'une forêt dense, en retrait de la communauté villageoise. Le jour où il commence à fréquenter l'école et les autres enfants, il découvre sa différence : il est le fils d'un ogre que sa mère a passionnément aimé. Pour se délivrer de son attirance irrésistible pour le sang frais, il devra affronter trois épreuves dont il sortira grandi. Un récit noir et tendre de Suzanne Lebeau qui nous réconcilie avec notre part d'ombre. »

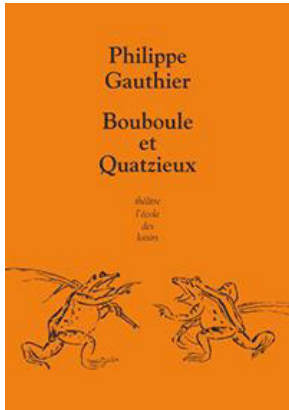
3 personnes dans l'espace scénique dont une lit les didascalies de la scène 1.

Nb : il s'agit d'un conte initiatique sur la famille monoparentale. Jusqu'à la 6^{ème}.

Nouvelle consigne : lire le texte dans une autre disposition que la lecture au pupitre. Par exemple avec la mère se tenant derrière son fils en décalé. On peut trouver une gestuelle simple en gardant bien à l'esprit qu'on est dans un travail de lecture comme regarder l'autre lorsqu'on ne parle pas.



▪ **Bouboule et Quatzieux de Philippe Gauthier L'École des loisirs**



« Jordan, dit Bouboule, et Arthur, dit Quatzieux, n'ont aucune raison d'être amis. L'un est en échec scolaire et ne songe qu'à manger ; l'autre est premier de la classe et soigne à l'excès son vocabulaire. Pourtant, ils ont un point commun qui les rend inséparables. Tous les deux ont le même tortionnaire. L'affronter, ils n'y songent pas. Alors ils l'évitent en se cachant dans un container. Jusqu'à quand durera leur calvaire ? »

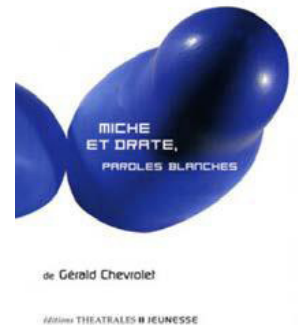
2 personnes dans l'espace scénique pour interpréter Jordan et Arthur, une personne lit les didascalies.

Nb : différencier le récit et l'adresse. Il peut exister des regards entre les personnages, notamment en simultané.

Nouvelle consigne : refaire cette scène en dos à dos en lisant en direction du public. Il faut bien marquer les regards. À un mot déclencheur, les deux personnes peuvent revenir face au public et finir face à face.

▪ **Miche et Drate de Gérald Chevrolet éditions Théâtrales**

«Voici vingt-quatre courtes histoires pour petits hommes... ou petites femmes comme autant de vignettes savoureuses, de petits moments de rien du tout d'où le théâtre naît. Gérald Chevrolet imagine Miche et Drate, deux personnages sans âge, sans sexe avec des mots tendres, poétiques et oniriques, comme « deux parties du cerveau qui dialoguent au bord du monde ». Ils se heurtent avec naïveté et humanité à un monde trop grand pour eux, sauf à se construire leur univers. Deux protagonistes forts attachants, qui deviendront les compagnons de lecture des petits et des grands, mais aussi les camarades de jeu de comédiens en herbe ou confirmés. »



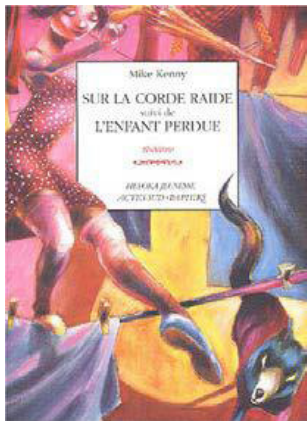
Nb : idéal pour retenir très vite ses répliques. Ce texte oblige à travailler l'action.

Lecture de la scène intitulée « Le milieu ». Il s'agit de leçon de vie.

Nouvelle consigne : refaire cette scène en jouant sur l'espace. Une personne au lointain et une à la face, surélevée. Des regards sont possibles lorsqu'il n'y a pas de texte à dire.

Lecture de la scène intitulée « La mort ».

▪ **Sur la corde raide suivie de L'enfant perdue de Mike Kenny Actes Sud Papier**



Sur la corde raide

« Comme chaque année Esmé vient passer les vacances chez ses grands-parents, mais seul Papy Stan est là. Où est partie Mamie Queenie ? L'amour de Papy Stan aidera la petite fille à surmonter la perte de sa grand-mère. »

L'Enfant perdue

« Le Rétameur a perdu sa fille Prunelle en pleine forêt. Il traverse les saisons et les éléments à sa recherche. Il la retrouve chez les loups. »

2 personnes dans l'espace scénique, une autre lit les didascalies.

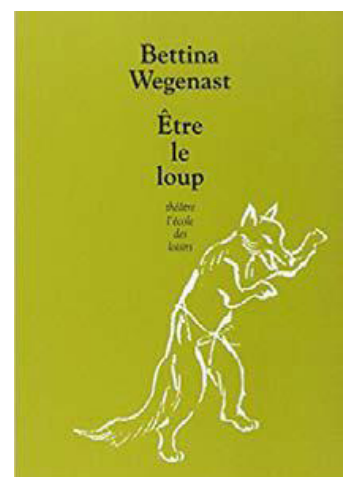
Nb : on est obligé de percer le 4^{ème} mur avec cet ouvrage. Dans ce texte, le récit est très présent, on passe très facilement de la troisième personne à la première personne. Le regard vers le public doit être fixe et ne s'adresser qu'à une personne, sans balayer le public du regard.

Ce livre permet de travailler le travail choral avec un groupe.

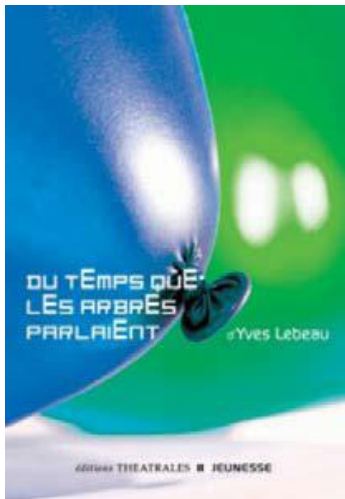
D'autres références :

▪ **Être le loup de Bettina Wegenast L'École des loisirs**

« C'est la fête dans le pré, les moutons se réjouissent et pour cause : le loup est mort. C'était un grand méchant loup, bien sûr. Enfin, pas si sûr, parce que personne ne l'a jamais vu. Mais le mouton Kalle connaît quelqu'un qui connaît quelqu'un qui l'a vu. Locke, son copain, a des doutes. Kalle s'énerve. Terriblement. Comme le loup est mort, on lui cherche un successeur. Kalle se présente. Jouer au loup, c'est facile, mais être le loup, est-ce si simple ? »



▪ **Du temps que les arbres parlaient de Yves Lebeau éditions Théâtrales**



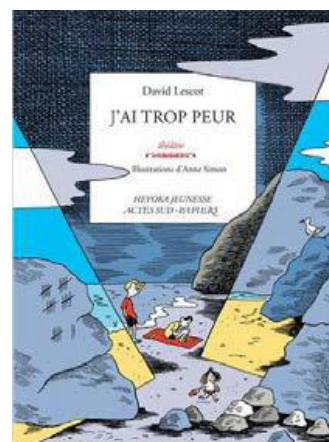
« Je veux m'en aller
partir pour de bon
partir plus sentir
partir plus être vu
redevenir comme avant
avant quand j'étais pas
je veux m'effacer
comme la gomme à crayon
me fondre
comme le sucre dans le café
plus être
je veux mourir quoi ! »

Ainsi se parle l'Enfant, comptant ses pas sur le chemin. Mais dire ces mots - à douze ans -, les murmurer seulement, en a-t-il le droit ? À qui se confier ? Personne n'écoute. Un arbre peut-être l'entendrait. Ce chêne, seul sur la plaine au milieu des blés ? Lui, oui ! Et s'il répondait ? »

▪ **J'ai trop peur de David Lescot Actes Sud Papier – un livre drôle.**

« J'ai trop peur, c'est une affaire de langage. Comment parle-t-on à dix ans et demi ? Et comment pense-t-on, par conséquent ? Et quelques années plus tard, à quatorze ans ? Et à deux ans et demi ? J'ai voulu prêter à chacun des trois personnages : Moi (10 ans et demi), Francis (14 ans) et Ma Petite Sœur (deux ans et demi), un langage spécifique, et l'essentiel du travail d'écriture a consisté à inventer à chacun sa langue, donc sa pensée. »

« Titus est un petit garçon qui ne parle pas beaucoup mais qui voit et entend des choses que dans le monde des Grands, un monde précipité, on ne perçoit plus. Le théâtre a ce pouvoir magique de faire parler les objets, les éléments, les animaux, les rêves, les voix intérieures, tous ces personnages qui, chez Titus, existent pour de vrai et sont les fondations d'une vie curieuse des autres, ouverte à la nouveauté. Une vie sensible, riieuse, et combative aussi, car pour être soi-même, il faut oser affirmer son point de vue, sa façon d'être et de voir le monde. Titus observe la vie et ses contradictions. Entre lui et les Grands ce n'est pas toujours simple, mais si Titus grandit un peu et si les Grands n'ont pas réponse à tout, le monde découvrira ses mystères et ses questions. »



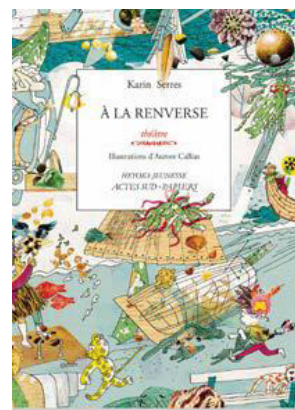
▪ **L'assassin sans scrupules Hasse Karlsson dévoile la terrible vérité : comment la femme est morte de froid sur le pont de chemin de fer de Henning Mankell L'Arche – fin du collège**



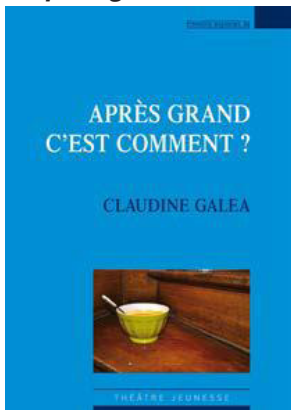
« Un jour de février, « l'Hirondelle » arrive dans la bourgade suédoise où vit Hasse Karlsson. Très vite, les deux garçons de treize ans se lient d'amitié et commencent à jouer en toute liberté à des jeux dangereux. Même si Hasse ne comprend pas bien les idées bizarres de son nouvel ami, il sent en son for intérieur qu'il ne devrait pas le suivre. Mais « l'Hirondelle » exerce sur lui une force quasi magique. Et c'est bien là le sujet de la pièce : pourquoi fait-on le mal alors qu'on ne le veut pas ? Comment résister à quelqu'un de mauvais qui vous fascine néanmoins ? »

▪ **À la renverse de Karin Serres Actes Sud Papier – à partir de la 4^e**

« Sardine et Gabriel se connaissent depuis l'enfance. Elle vit en Bretagne, lui dans l'Est. Chaque été et chaque mois de février, pour le carnaval, Gabriel part retrouver Sardine, face à la mer, l'endroit de tous les possibles. Elle rêve de partir, lui de venir la rejoindre dans le finistère. Pourquoi se retrouvent-ils toujours sur ce banc bleu, face à l'océan ? Toute une vie de destins retournés, de péripéties, de temps qui passe dans tous les sens et d'appels au large si puissants que personne ne peut y résister. »



▪ **Après grand c'est comment ? de Claudine Galéa éditions Espace 34**



« Titus est un petit garçon qui ne parle pas beaucoup mais qui voit et entend des choses que dans le monde des Grands, un monde précipité, on ne perçoit plus. Le théâtre a ce pouvoir magique de faire parler les objets, les éléments, les animaux, les rêves, les voix intérieures, tous ces personnages qui, chez Titus, existent pour de vrai et sont les fondations d'une vie curieuse des autres, ouverte à la nouveauté. Une vie sensible, rieuse, et combative aussi, car pour être soi-même, il faut oser affirmer son point de vue, sa façon d'être et de voir le monde. Titus observe la vie et ses contradictions. Entre lui et les Grands ce n'est pas toujours simple, mais si Titus grandit un peu et si les Grands n'ont pas réponse à tout, le monde découvrira ses mystères et ses questions. »

2. Intervention de Isabelle Poifol-Ferreira, réseau CANOPÉ, responsable arts, culture et société

Accompagnement de projets culturels menés dans les classes ou actions menées en direction des enseignants via des stage PRÉAC.

Ces PRÉAC ont vocation à créer des ressources, disponibles en ligne sur le site de réseau Canopé : <https://www.reseau-canope.fr/>

Dans l'onglet, arts, culture et patrimoine, on retrouve différentes entrées dont « art vivant » pour retrouver le théâtre. Sur cette page sont disponibles un certain nombre de ressources, par niveau, par typologie et par support comme des pièces démontées.

Il existe des formations à l'échelle de la France, il est tout à fait possible de postuler à des formations PRÉAC d'autres académies.

En collaboration avec theatrecontemporain.net, réseau Canopé propose « Théâtre en Acte », <https://www.reseau-canope.fr/edutheque-theatre-en-acte/>, un site où il est possible de trouver des ressources avec des œuvres jouées et des outils pédagogiques. Pour y accéder, il suffit de se créer un compte sur édutheque, gratuit pour le personnel de l'éducation nationale.

Il existe également le site pièce démontée <http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/> où un enseignant missionné auprès d'un théâtre a rédigé une pièce démontée avec des outils pédagogiques, des pistes en amont et en aval de la pièce.

Il existe un appel à projet qui permet d'accompagner des projets et de participer à un financement. Le réseau Canopé doit avoir un rôle à part entière dans le projet. Ce projet s'élabore à N-1.

3. Présentation de l'outil d'analyse de Marie Bernanoce

À la découverte de cent et une pièces de Marie Bernanoce

« Du théâtre, les petits Français ne connaissent guère que Molière, Ionesco voire Beckett. Le théâtre actuel est trop peu étudié à l'école et dans les ateliers. Dans ce premier ouvrage du genre, Marie Bernanoce montre la diversité du théâtre contemporain pour la jeunesse, vivier d'écritures pour tous les publics, à travers une sélection de plus de cent pièces. L'auteur étudie le contenu thématique, l'écriture, la dramaturgie de chaque œuvre et propose des pistes de travail pour le plateau et la classe (de français langue maternelle ou langue étrangère). Elle défend une double pratique du texte de théâtre, matériau littéraire à lire et à écrire, résolument inscrit dans les démarches artistiques de la scène, transposées à l'école. Ces fiches critiques sont accompagnées d'une réflexion sur l'enseignement du texte de théâtre, d'un glossaire des notions employées et de témoignages d'auteurs. Aux enseignants, ce répertoire fournit quelques clés de l'esthétique théâtrale contemporaine. Aux professionnels et aux amateurs de théâtre, il donne l'occasion de découvrir les textes des auteurs d'aujourd'hui écrivant pour les jeunes d'aujourd'hui. Une matière à rêver les mots, une matière à faire vivre les voix et les corps. »



Vers un théâtre contagieux de Marie Bernanoce



« Dans ce volume 2, Marie Bernanoce livre l'analyse de 80 ouvrages et de 10 recueils d'œuvres brèves, soit 144 pièces qu'elle a sélectionnées parmi les 700 qu'elle a lues et mises en réseau. Chacune des fiches critiques présente l'auteur et son œuvre puis propose une analyse dramaturgique de la pièce, accompagnée pour le niveau scolaire envisagé de pistes de travail en classe et/ou sur le plateau (mise en voix, en espace et en jeu, ateliers de lecture et d'écriture, projets artistiques). Un double index thématique et dramaturgique, complété d'un glossaire ainsi que d'une bibliographie, contribue à faire de cet ouvrage un précieux outil de lecture et de travail.

Ce répertoire critique donne aussi la parole aux auteurs et poursuit une réflexion éthique et esthétique sur les vertus contagieuses de ce corpus théâtral afin de permettre aux lecteurs, jeunes et adultes, comédiens, metteurs en scène et enseignants, de s'en emparer pleinement.

Marie Bernanoce est maîtresse de conférences à Grenoble 3 après avoir enseigné à l'IUFM de Grenoble et dans le secondaire. Par ses recherches et ses diverses activités de formation, elle apparaît aujourd'hui comme la spécialiste du répertoire de théâtre pour la jeunesse. »

V. DE LA LECTURE CHORALE DANS L'ESPACE SCÉNIQUE DE TEXTES DE THÉÂTRE

Travail en petits groupes pour travailler la lecture chorale

■ *Le chœur* - 6 personnes (école primaire jusqu'à la 6^{ème})

En ligne au milieu de l'espace scénique. Des moments de lecture collective.

Nb : faire attention à être centré par rapport aux spectateurs. Être bien précis dans l'adresse, en l'occurrence une personne derrière le public.

Nouvelle consigne : se placer en masse, en peuple. Celui qui démarre donne l'énergie de la note à tous les autres qui la reproduisent. Il faut vraiment être dans le « dire ». S'adresser au public et le regarder. Changer de couleur à un moment du texte qui le suggère en étant plus dynamique.

Nb : dans le travail choral, attention à ne pas trop couper les phrases dans le but de donner des morceaux de textes à tout le monde.

Nouvelle consigne : donner l'intention qu'il est absolument invivable de vivre là, dans ce paysage.

■ *L'assassin sans scrupules Hasse Karlsson dévoile la terrible vérité : comment la femme est morte de froid sur le pont de chemin de fer* de Henning Mankell L'Arche - 6 personnes

Répartis dans l'espace scénique. L'adresse est faite au public.

Nb : il faut changer de note pour éviter la monotonie dans l'oreille du spectateur.

Nouvelle consigne : changer de note à un moment que le texte suggère. Au fur et à mesure de la lecture, le groupe se resserre pour former un ensemble puis à terme une ligne. Faire davantage de moments de lecture chorale.

Nb : être très vigilant au tempo de la personne qui donne le ton. Elle se doit de bien le marquer afin que les autres personnes puissent le reproduire plus facilement.

■ *La petite poule rousse* - 3 personnes

3 personnes en ligne. Adresse faite au public qui est constitué d'enfants.

Nb : il est difficile de commencer un texte ensemble, en même temps. Pour y parvenir, il faut se remémorer l'exercice du cercle qui s'arrête tout seul. Il ne faut pas faire des parties chorales trop importantes, des mots suffisent ex: « un jour ».

Nouvelle consigne : se rapprocher des spectateurs. Il faut prendre le temps de dire les choses et de faire des adresses

du regard.

Nouvelle consigne : les trois personnes sont les 3 animaux dès le départ. Il faut se moquer de la poule.

▪ *La différence de Jean-Pierre Siméon - 4 personnes*

En ligne, au milieu de l'espace scénique.

Nouvelle consigne : il faut se détendre et s'adresser directement au public afin de gagner en naturel.

Nouvelle consigne : en marche lente vers les spectateurs.

Nb : il y a des morceaux de textes qui permettent de s'isoler du reste du groupe. Il faut choisir son point de vue et le garder : donner une leçon ou au contraire être plus universel.

▪ *Le Lys Martagon de Sylvain Levey*

« Le chœur de la vallée »

Tout le groupe est dans l'espace scénique en cercle, chacun prend la parole pour lire, sans ordre prédéterminé.

Nb : c'est à la fois très musical et coupé en petits morceaux. Il faut parvenir à construire la vie de groupe qui émane du texte.

VI. BILAN

Ce stage dont l'intitulé « Dire plutôt que lire » a beaucoup plu par son efficacité, a reçu de nombreux retours positifs. Les différents participant.e.s s'accordent à dire que ces deux jours de formation sont très utiles pour s'approprier des outils et des méthodes à reproduire avec des jeunes ou des enfants. Ces clés pédagogiques concrètes donnent des pistes de travail à effectuer en classe entière, ce qui est souvent une difficulté.

De manière générale, le format du stage (2 journées) a convenu à la majorité des participant.e.s, expliquant qu'il serait compliqué d'être libéré plus de temps.

Le formateur, Christian Duchange, a su insuffler une belle dynamique au groupe et montrer que la notion de précision dans la lecture est très importante. Le fait d'être aussi bien actif dans la lecture, que passif en tant que spectateur, permet de se projeter à la place des élèves et de comprendre leurs éventuelles réactions et difficultés et de prendre conscience qu'on apprend dans une position comme dans l'autre.

Aux vues de la mixité du groupe, ATSEM, enseignants etc. et donc des publics concernés, il était compliqué de choisir des textes pour tous les âges. Ainsi, certains auraient apprécié parler un peu plus de la lecture aux tous petits, c'est-à-dire aux non-lecteurs.

Tous s'accordent à dire que ces deux jours de formation leur ont donné envie de faire des exercices avec leur groupe respectif, dans le temps scolaire ou périscolaire.